QUELQUES CONCLUSIONS APPROUVEES

Chaque matin, après un moment de prière, la consultation débutait par la lecture du résumé des discussions de la veille. Ces résumés portaient à la fois sur ce qui avait été discuté dans les tables rondes et en séance plénière. Ils étaient rédigés chaque soir par le Secrétariat, après une réunion d'une heure avec les coordinateurs des tables rondes pour faire le bilan de la journée. Les résumés étaient imprimés et distribués aux participants pour consultation.

Chaque matin et chaque après-midi, un membre du "Groupe des huit" racontait son expérience dans le domaine du partenariat ignatien. Quatre de ces comptes-rendus sont publiés à part dans cette même revue: il s'agit de ceux du P. Hans van Leeuwen, de Mme Joyceann Hagen, de Mme Jenny Go, et du P. Alex Lefrank. Les quatre autres sont mentionnés ci-dessous: il s'agit de ceux de M. Anthony Frendo, du P. Beda Liu, de Mme Maria Clara Luchetti Bingemer, et du P. Joseph Tetlow.

Les textes qui suivent sont extraits de ces comptes-rendus. Ils sont regroupés d'après les conclusions les plus significatives, approuvées à l'unanimité au terme de la rencontre et transmises à tous les Provinciaux. Les points qui suivent ne font qu'illustrer quelques thèmes abordés au cours de la discussion, faute de pouvoir faire mieux. Ajoutons pour finir que toute déclaration faite ici doit être considérée comme provisoire, à l'exception de la présente.

UN: A LA BASE DE TOUT PARTENARIAT IGNATIEN, IL DOIT Y AVOIR UNE EXPÉRIENCE APPROFONDIE DES EXERCICES SPIRITUELS.

L'importance des Exercices spirituels ressort clairement dans le thème du partenariat. Les Exercices spirituels portent à désirer davantage, et ils changent la simple ouvre en une vraie mission. La simple ouvre devient

l'ouvre du Seigneur. Le discernement montre comment vivre les Exercices spirituels dans la vie de tous les jours, et ceux qui ont fait l'expérience des Exercices se sentent appelés au service. Il reste encore à voir comment il est possible d'appliquer la spiritualité ignatienne dans le cadre des diverses professions.

 Nous devons trouver de nouvelles façons d'"appliquer" les Exercices dans chaque ministère. C'est urgent.

DEUX: LE PARTENARIAT IGNATIEN VEUT DIRE ETRE AVEC LE CHRIST EN MISSION.

 Anthony Frendo a parlé des Associés ignatiens de Malte, une collaboration qui a commencé par une discussion avec le Provincial. Tous les associés ont fait les Exercices spirituels en entier. Six d'entre eux ont prononcé un engagement public en février 2001, qu'ils ont renouvelé (pour 3 ans) en 2002. Chaque associé s'est engagé à mener une vie simple et à recevoir une mission du Provincial après la prière et le discernement. Chaque associé est rattaché à une communauté jésuite locale. Tous les deux mois, il y a une rencontre entre les associés et un délégué du Provincial. Le Provincial, Paul Pace, avait prudemment introduit l'idée des associés dans la Province, alors que lui et les associés en étaient encore au stade du projet. Cela a beaucoup contribué à créer un sens de partenariat. Une publicité diffuse a été organisée soigneusement et avec succès.

 Au cours de la discussion (à propos des écoles jésuites), on a cherché à comprendre comment l'expérience de l'éducation jésuite s'était développée par elle-même, et en quoi cela pourrait constituer un paradigme en vue de la mise en place d'autres collaborations. On a souligné que l'éducation est une sorte d'évangélisation, et qu'elle peut représenter un modèle indiquant non seulement comment parler de la spiritualité ignatienne, mais aussi comment la vivre dans notre association. Cette association doit être fortement voulue: les ministères sociaux et les JRS doivent encore faire un effort pour devenir résolument ignatiens. L'expérience réalisée dans le contexte interculturel asiatique peut nous donner quelques idées sur la façon d'entreprendre une "inculturation"

d'un autre genre dans l'Europe sécularisée et dans certains autres pays.

 L'éducation est le plus répandu et le meilleur de nos partenariats et de nos associations — les écoles peuvent-elles devenir des centres de spiritualité ignatienne? Il faut une meilleure synergie entre les divers ministères où des partenariats sont en train de se développer, et davantage de travail d'équipe dans la formation, tant de la part des jésuites que des laïcs.

 Les décisions prises dans les années 1960 relatives à l'indépendance des CVX par rapport à la Compagnie doivent être reconsidérées et peut-être modifiées à la lumière de près de quarante ans d'expérience. Le projet actuel qui n'est encore ni rédigé ni formellement approuvé ne semble pas suffisamment efficace en vue de la mission, et il ne satisfait aucun des partenaires.

TROIS: PLUS QUE DE FAVORISER LA COMMUNAUTE (EN CRÉANT UNE "FAMILLE" RELIGIEUSE), LA SPIRITUALITE IGNATIENNE SEMBLE FAVORISER LA COMMUNION (AFFERMISSEMENT MUTUEL ET ENCOURAGEMENT A SE TOURNER VERS L'EXTERIEUR DANS LA MISSION).

 Certaines choses sont claires: progresser lentement jusqu'à ce que les deux parties soient vraiment prêtes. Le défi, pour les laïcs, est celui de ne pas demander aux jésuites de prendre la responsabilité tout le temps, et pour les jésuites, de ne pas vouloir tout faire. Les laïcs ont regretté, à juste titre, que les jésuites soient mieux capables de les former que de les utiliser dans la mission.

 Chaque école ou région devrait avoir un animateur jésuite. Les relations s'établissent lentement, et elles ne sont pas toujours exemptes de tensions. Il est important de rassurer certains jésuites, inquiets de voir "brader les bijoux de famille" ou de se trouver absorbés dans une fusion qui leur ferait perdre leur identité jésuite.

 C'est une erreur de croire que "plus le lien avec la Compagnie est étroit, plus la vie est sainte", et c'est probablement aussi une tentation.

 Dans ses remarques présentées en guise d'introduction à la consultation, *Joseph Tetlow* a noté que le terme "famille" est utilisé couramment dans d'autres congrégations et ordres religieux pour indiquer la confraternité. Cette riche métaphore ne figure pas dans le vocabulaire ignatien. Il s'est demandé s'il ne faut pas en chercher l'explication dans le lien ignatien entre la prière et l'action, autrement dit dans le *discernement spirituel*. À travers le discernement ignatien, chacun peut découvrir quel doit être son service pour la plus grande gloire de Dieu, ainsi que son ministère dans l'Église et dans le monde. C'est sans doute pourquoi les confrères jésuites considèrent l'expression *Amis dans le Seigneur*, comme étant la plus appropriée pour décrire les partenariats ignatiens. Quoi qu'il en soit, nous sommes toujours, et de toutes façons, des hommes et des femmes qui sont pour et avec les autres dans la mission.

QUATRE: SEULS LES JÉSUITES SONT TENUS DE VIVRE PLEINEMENT SELON LES CONSTITUTIONS;MAIS LES LAÏCS AUSSI ESPÈRENT Y TROUVER DES INDICATIONS POUR MIEUX SERVIR DIEU DANS LA VIE LAÏQUE.

 Anthony Frendo a divisé sa réflexion sur son expérience en tant que protestant en trois parties, en constatant qu'elle prend racine dans l'Écriture. Sans être formellement liés à la Compagnie, les associés ignatiens partagent la spiritualité jésuite. Il s'agit d'une participation selon les dons de chacun. Il y a eu ensuite une discussion sur le point de savoir si, et dans quelle mesure, les laïcs pouvaient partager aussi la spiritualité jésuite, et pas seulement la spiritualité ignatienne.

 Il y a eu à ce propos une longue discussion. En particulier: comment participer à la spiritualité jésuite tout en restant laïc; la spiritualité ignatienne étant apostolique, participer à la mission jésuite est une façon d'en partager la spiritualité; certaines ouvres sont entreprises et gérées par des laïcs, avec le soutien des jésuites; d'où vient ce besoin d'union formelle (même au niveau juridique)?; seul le jésuite est un jésuite, envoyé en mission dans la plus stricte obédience; l'"Ignatian Associates" manifeste en quelque sorte le désir "dévotionnel" d'être envoyé en mission.

 Désirer partager ne signifie pas désirer devenir “de petits jésuites”, mais plutôt désirer avoir une identité plus forte.

 Au lieu d’être concentrés sur eux-mêmes, les jésuites [a dit le P. Beda Liu] vont devoir se concentrer sur les laïcs, comme le recommande le Document 13: Nous devons apprendre de ceux que nous servons. Il s’agit d’une nouvelle frontière.

CINQ: LES LAÏCS SONT ENCORE À LA RECHERCHE D’UN MINISTERE SPÉCIFIQUE. CHEZ LES ASSOCIÉS JÉSUITES, DONNER LES EXERCICES SPIRITUELS FAIT GÉNÉRALEMENT PARTIE DE CE MINISTÈRE (UN MINISTÈRE PROPREMENT LAÏC).

 Mais en définitive, qui est responsable des Exercices spirituels?

 Mission: le partenariat est pour les laïcs l’expression du désir de recevoir une mission et d’appartenir d’une certaine façon à une entité apostolique. Le Document 13 ne précise pas qui devra déterminer cette mission. La question n’est toujours pas résolue: Qui envoie en mission? D’autre part, le désir d’établir un lien laïcs/jésuites semble indiquer que cette mission doit être en rapport avec les jésuites.

 Il est évident que la façon dont les membres des Associés ignatiens, ceux des Réseaux apostoliques ignatiens et ceux des CVX reèoivent leur mission n’est pas la même. Les associés la discernent avec l’aide du Provincial, qui les envoie ensuite en mission. Dans les Réseaux, le discernement tient compte de l’état de vie des personnes et des occasions apostoliques qui peuvent se présenter, en essayant de voir comment ces deux éléments peuvent s’adapter aux priorités de la Compagnie. Dans les CVX, la communauté dans son ensemble discerne et envoie en mission. Dernier point: la question “Qui envoie en mission?” est-elle uniquement une question jésuite?

 Un exemple concret de “Qui envoie en mission?” a mis en lumière les différences existant entre les CVX et d’autres groupes. Les Communautés

de vie chrétienne appartiennent à un lieu géographique donné, et leur communauté est ancrée dans l'Église locale. Les membres des groupes ont tous des engagements antérieurs (à commencer par leur famille), et le groupe tient compte de ces engagements en vue de la mission. Il y a aussi la mission commune à tout le groupe, ou même une mission partagée avec le monde des CVX (dans un pays au moins, la direction des CVX souhaiterait que les CVX nationaux assument la responsabilité d'une mission). Toutefois, les CVX sont encore en chemin, et elles en sont encore probablement au début de leur parcours, ce qui explique qu'il reste encore à décider quelle sera leur mission et qui devra la leur confier.

□ □

SIX: LE FAIT QUE DES LAÏCS TRAVAILLENT DANS LES INSTITUTIONS JÉSUITES □ ÉCOLES, UNIVERSITÉS OU CENTRES DE RETRAITE □ N'EST PAS CONTRAIRE AU DOCUMENT 13 DE LA 34E C.G., PUISQUE LES LAÏCS ONT LEUR PROPRE MISSION AU SEIN DE CES INSTITUTIONS.

□En même temps, ils sont assurément des collaborateurs. Ainsi, dans certaines consultations provinciales portant sur des questions importantes, des experts sont invités à donner leur avis. Des efforts sont accomplis dans l'université, où se nouent des collaborations fécondes. Enfin, la région [de Taiwan] anime un Centre de Spiritualité ignatienne dirigé par une religieuse (ayant une formation non-jésuite): il faut espérer qu'il deviendra inter-congrégationnel!

□ Le Centre jésuite et l'ouvre semblent être encore tenus par les jésuites. Les laïcs qui y collaborent ne semblent pas participer au discernement jésuite. Dans les ouvres jésuites, les membres des équipes sont-ils vraiment à égalité?

□ Lorsque les jésuites confient leursouvres à des laïcs, deux questions se posent: la première a trait aux décisions prises unilatéralement; la deuxième, qui est sans doute plus grave, est de savoir si une ouvre peut rester jésuite longtemps après le départ des jésuites.

□ C'est pourquoi il est essentiel d'établir un lien institutionnel, même s'il

s'agit d'une démarche difficile et complexe: les jésuites doivent se montrer responsables quand ils "confient" une ouvre aux laïcs et rester présents, afin de conserver l'esprit ignatien et la liaison jésuite.

□ □

SEPT: LES JÉSUITES COMME LES LAÏCS ONT BESOIN D'UNE FORMATION CONTINUE DANS LA SPIRITUALITÉ IGNATIENNE [NC 307, 2]. LES JÉSUITES EN PARTICULIER ONT BESOIN D'UN SOUTIEN POUR APPRENDRE À TRAVAILLER ENSEMBLE.

□ C'est ici qu'apparant, encore et toujours, l'importance centrale des Exercices.

□ Certaines questions ont mis l'accent sur le fait que les jésuites sont maintenant formés pour travailler *avec* les autres, et que leur formation nécessite la participation des laïcs au sein de l'équipe des formateurs. La collaboration demande toutes sortes d'aptitudes, tant de la part des jésuites que des laïcs, et on n'a pas encore résolu la question de savoir comment transmettre ces aptitudes. La 32e C.G. a indiqué une mission très claire: la foi qui fait la justice. La 34e C.G. nous recommande d'entrer dans "l'ère du laïcat". Nous nous efforèons de comprendre ce que cela signifie concrètement.

□ Dans la collaboration entre jésuites et laïcs, les instances chargées de prendre les décisions, d'accorder les financements et de décider comment l'argent doit être dépensé sont généralement bien en place dans les écoles, les centres de retraite, les centres sociaux, les JRS et ailleurs. Maintenant se pose la question de la formation spirituelle des jésuites et des laïcs qui collaborent à ces ouvres.

□ La formation continue est un impératif aussi bien pour les jésuites que pour les laïcs et, à notre avis, pour l'Église qui entre dans "l'ère du laïcat". Dans les institutions jésuites, la formation spirituelle des collaborateurs laïcs réussit mieux lorsqu'elle est financée par l'institution.
□ Aussi bien les laïcs que les jésuites doivent apprendre à collaborer et à

travailler en équipe.

 Les jésuites ont une grande aptitude à travailler, et même à travailler dur, mais seuls. Il faudrait enseigner le travail en équipe dans la formation jésuite.

HUIT: IL FAUDRAIT FORMULER ET PROMULGUER, À L'INTENTION DES LAÏCS, UN MODÈLE DE VIE IGNATIEN PLUS SPÉCIFIQUE QUE LE "DISCERNEMENT" ET "TROUVER DIEU EN TOUTE CHOSE", AUTREMENT DIT UNE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE PRATIQUE.

 Au commencement, *Jenny Go* avait organisé un groupe d'Amis d'Inigo comprenant un certain nombre de responsables influents, qui s'engagèrent à assister à une messe quotidienne, à faire des ouvres de charité ou de justice, à effectuer une demi-heure de méditation et un examen quotidien, et à participer à une retraite annuelle. Par la suite, on chercha à créer des groupes d'Amis d'Inigo en plusieurs autres endroits, mais ce fut un échec dans la plupart des cas. Les deux principaux obstacles furent la langue et la difficulté de trouver des directeurs d'éducation qui prennent l'initiative de les organiser dans les provinces.

 Le P. Vince Duminuco a parlé de l'application du Programme international pour les responsables de l'éducation jésuite (International Jesuit Educational Leadership Program - IJELP) destiné à promouvoir la pédagogie ignatienne, en s'efforèant de transmettre, à côté des aptitudes et des savoir-faire professionnels, la spiritualité ignatienne. Ce programme, qui a permis de former 1.600 personnes dans les écoles jésuites du monde entier, se déroule en trois étapes: le Colloque, l'annotation 19 pendant un an, et ensuite un programme sur les idées ignatiennes fondamentales. Au cours de la discussion qui a suivi, on a envisagé d'appliquer ce même modèle aux paroisses jésuites.

 Il est possible de partager des valeurs avec ceux qui ne sont pas catholiques et même avec ceux qui ne sont pas chrétiens, en s'abstenant d'utiliser toute une série de titres et de paroles provenant des Exercices

spirituels. Ce qui est fondamental, c'est de partir de Jésus-Christ. Et enfin, nous devons trouver des moyens pour initier les non-chrétiens à notre spiritualité.

□ □

NEUF: BEAUCOUP DE LAÏCS SOUHAITENT ÉTABLIR DES LIENS PLUS ÉTROITS AVEC LA COMPAGNIE, ET QUELQUES PROVINCES SONT EN TRAIN DE RÉPONDRE À LEURS ATTENTES. A PROPOS DES ASSOCIÉS INDIVIDUELS, LES PROVINCIAUX ONT REÈU DES DIRECTIVES TRÈS PRÉCISES; MAIS ILS DOIVENT TROUVER LEUR PROPRE FAÇON DE METTRE EN PLACE L'ASSOCIATION AVEC UN GROUPE.

□ *Maria Clara Bingemer* a raconté son expérience des Exercices, des CVX, du Réseau apostolique ignatien (Ignatian Apostolic Network □ IAN), et son expérience d'associée engagée vis-à-vis de la Province. Elle a décidé de s'engager par les promesses parce que le désir de le faire surgissait continuellement dans la prière, et cela a débouché sur un partenariat fécond, avec l'aide d'un guide spirituel et avec le Provincial. Tous les membres des IAN ont fait les Exercices spirituels en entier. Elle garde sa communauté CVX.

□ Quatre conclusions [*M. Bingemer*]: la volonté de Dieu s'accomplira, et le désir de faire partie des CVX ou d'autres groupes est le désir de faire partie de l'Église. Nous sommes seulement au début du partenariat, et nous avons encore beaucoup à apprendre; c'est pourquoi nous sommes prudents et un peu craintifs; lorsque nous prions ensemble, nous travaillons harmonieusement; il faudrait plus de retraites laïcs/jésuites; le chemin de la spiritualité ignatienne part toujours d'une expérience concrète. Après l'intervention de Maria Clara, une longue discussion a eu lieu sur les interrelations entre CVX, IAN, et Associés.

□ Au cours de cette discussion, sont apparues de fortes résistances au fait de considérer les CVX, IAN et Associés ignatiens comme étant, en quelque sorte, des étapes dans la progression vers une vie plus sainte. Ils devaient être plutôt considérés en fonction des désirs de chaque laïc, en cherchant à voir comment il était possible de les réaliser avec les jésuites. Au sein du

groupe, les avis divergeaient sur le point de savoir si une même personne peut être membre de plusieurs de ces groupes, et on n'a affronté qu'en partie le problème qui se pose lorsqu'un groupe attire les membres à un autre.

 Le P. Beda Liu a fait ce qu'il a appelé les "Confessions d'un Supérieur majeur à propos de la collaboration entre jésuites et laïcs". Il a d'abord raconté sa propre expérience comme jésuite, et comment il est devenu le Supérieur régional et provincial de Chine, puis son expérience des Exercices. Peu après avoir été nommé Supérieur régional, il a profité d'une visite du Secrétaire de la Spiritualité ignatienne pour lancer l'initiative de former un groupe de collaborateurs. Il a appris trois choses: lorsqu'on commence une nouvelle ouvre, on a besoin des autres. Deuxièmement, à Taiwan, et probablement ailleurs, il faut prier le Seigneur d'envoyer de bons collaborateurs (y compris des non-catholiques et des non-chrétiens). Et troisièmement, il est très important d'avoir une équipe pour partager les tensions et les frustrations, des personnes ayant les mêmes ambitions.

 Ensuite, il a parlé de ce que les jésuites et leurs collaborateurs laïcs ne font pas à Taiwan. La visite du Secrétariat a établi un pont avec l'ensemble de la Compagnie. Pendant un certain temps, on a cru qu'il y aurait des associés, mais les conséquences d'un engagement à long terme ou de toute une vie étaient trop lourdes des deux côtés.

 Il y a plusieurs points critiques dans la collaboration entre laïcs et jésuites, et notamment le fait que toute collaboration a besoin de s'appuyer sur des liens institutionnels: il arrive qu'un jésuite rassemble un groupe autour de lui, mais quand il part ou qu'il meurt, le groupe se disperse, et même s'il ne le fait pas, il est désorienté et peut poser des problèmes.

 Il est essentiel de bien exprimer les attentes des deux côtés, et cela dès le début. Mais alors que les jésuites appartiennent à une organisation présente au niveau mondial, dans laquelle les prises de décision et les

responsabilités sont clairement définies et établies depuis longtemps, il n'en va pas de même pour les laïcs, qui n'ont généralement pas une telle organisation derrière eux, de sorte qu'il est parfois difficile de savoir qui signe le contrat.

 Joan Marie Recker snd, Pat Murphy rscj, et Helen Bamber shcj: Un point évoqué à maintes reprises est le fait que la spiritualité ignatienne donne lieu à une multiplicité de formes de collaboration. Le groupe a demandé aux membres des Congrégations ignatiennes à quel point ils en étaient dans le partage de la spiritualité ignatienne. Joan Marie Recker snd, Pat Murphy rscj, et Helen Bamber shcj ont dit que leurs congrégations étaient liées à la spiritualité ignatienne, tout en développant leur propre charisme.

DIX: LES JÉSUITES NE SONT PAS PARVENUS À FAIRE COMPRENDRE CE QU'ILS ATTENDENT D'UN RENFORCEMENT DES LIENS; LES GROUPES LAÏCS NE SONT PAS PARVENUS À SE DONNER DES RESPONSABLES STABLES.

 Le P. Bert Thelen, ancien Provincial du Wisconsin, a parlé des débuts des Associés ignatiens, au cours de l'Année ignatienne. On peut dire que cette histoire, qu'il a racontée à la fin de la consultation, récapitule d'une certaine façon la majeure partie des succès et des problèmes exposés dans les rapports et les discussions précédentes. En tant que Provincial, il pris l'initiative d'une collaboration, et il a reèu une réponse enthousiaste de la part d'un grand nombre de laïcs, mais il a été surpris de la réaction de beaucoup de jésuites. Pour faire la liaison avec les Associés, il a introduit dans son équipe une femme laïque, qui s'est occupée de préparer une convention entre les Associés et la Province. Le groupe a mis en place un solide programme de formation, et il a méticuleusement documenté son développement. Les Associés font trois promesses, et dès le début ils ont souhaité que le Provincial leur confie une mission. Leur plus grand désir est de partager la mission universelle de la Compagnie. Les Associés ignatiens se sont multipliés et sont bien implantés.

 Il a été également question du rôle du Provincial. En quoi consiste-t-il? Bien entendu, changer de Provincial signifie modifier les partenariats

mais la façon dont cela doit adevnir n'est pas claire. Les jésuites n'ont pas assez réfléchi à cette question. Il se peut que les laïcs n'expriment pas suffisamment leurs désirs, afin d'engager les jésuites dans le partenariat. À ce propos, on a aussi souligné le fait que quand les jésuites parlent, ils le font en leur qualité de membres de la Compagnie, et souvent en son nom, tandis que les laïcs ne parlent qu'en leur propre nom.

 Nous avons ensuite récité la prière "All you works of the Lord, praise the Lord" pour rappeler les bienfaits dont le Seigneur nous a comblé au cours des dernières décennies.
 Cette collaboration est un processus très long, qui demande beaucoup d'efforts.

 Au cours de la dernière heure de discussions, plusieurs points semblaient bien établis. Nous pouvons être des partenaires dans le ministère sans aucune association formelle, tout en partageant à la fois la mission et la spiritualité. Les jésuites et les laïcs peuvent collaborer à différents niveaux, pouvant s'exprimer par des termes tels que: coopérateurs, collaborateurs, frères, associés, partenaires.

QUELLE SERA LA SUITE?

La Consultation n'a pas organisé un vote sur des propositions formelles. Les participants ont envisagé trois solutions pour répéter ce genre de rassemblement dans leur région ou dans leur institution. Des discussions, se sont dégagées plusieurs "propositions d'action", surtout le dernier jour:
 répéter cette réunion avec les Associés ou la Province.
 trouver de nouvelles façons d'appliquer les Exercices aux différents ministères.
 fixer des normes pour "renforcer les liens" entre les groupes et la Compagnie [NC 309, 3; 310].
 il serait bon que la Compagnie et les CVX révisent la façon dont elles sont en relation.
 poursuivre l'effort pour créer des liaisons et des liens, sans permettre que le vocabulaire ne limite ce que nous croyons être possible; nous

pensons à l'intérieur de l'Église, et nous voulons que notre action s'inscrive dans le cadre de l'effort que l'Église post-conciliaire tout entière veut réaliser.

Secrétariat de la Spiritualité ignatienne
pour les coordinateurs des groupes permanents.